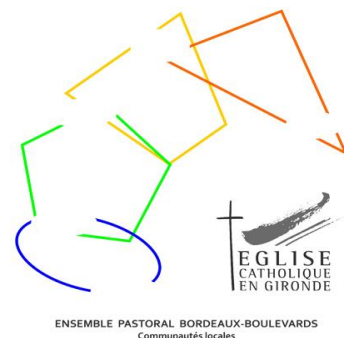




Secteur Pastoral de St Augustin Bordeaux 6 septembre 2020
23^e Semaine du Temps Ordinaire Année A

Aujourd'hui, écoutez-vous sa parole ?



ENTRONS !

Entrons dans l'espérance, Dieu nous mène vers son jour !
Entrons dans l'espérance, Dieu nous donne son amour
Voici les temps nouveaux le soleil se lèvera
Voici les temps nouveaux la justice germera

R/ Viens Seigneur, nous t'attendons, montre-nous ton visage !

Entrons dans la tendresse, Dieu nous dit quel est son nom !
Entrons dans la tendresse, Dieu nous donne son pardon.
Voici notre Sauveur ! Tout ravin sera comblé.
Voici notre Sauveur ! Nous verrons fleurir la paix !

LIVRE DU PROPHÈTE ÉZÉKIEL (Ez 33, 7-9)

La parole du Seigneur me fut adressée :

« Fils d'homme, je fais de toi un guetteur pour la maison d'Israël.

Lorsque tu entendras une parole de ma bouche, tu les avertiras de ma part.

Si je dis au méchant : 'Tu vas mourir', et que tu ne l'avertisses pas,

si tu ne lui dis pas d'abandonner sa conduite mauvaise, lui, le méchant, mourra de son péché,
mais à toi, je demanderai compte de son sang.

Au contraire, si tu avertis le méchant d'abandonner sa conduite, et qu'il ne s'en détourne pas,
lui mourra de son péché, mais toi, tu auras sauvé ta vie. »

PSAUME 94 R/ Aujourd'hui ne fermez pas votre cœur, mais écoutez la voix du Seigneur !

Venez, crions de joie pour le Seigneur,
acclamons notre Rocher, notre salut !
Allons jusqu'à lui en rendant grâce,
par nos hymnes de fête acclamons-le !

Aujourd'hui écoutez-vous sa parole ?

« Ne fermez pas votre cœur comme au désert,
où vos pères m'ont tenté et provoqué,
et pourtant ils avaient vu mon exploit. »

Entrez, inclinez-vous, prosternez-vous,
adorons le Seigneur qui nous a faits.
Oui, il est notre Dieu ;
nous sommes le peuple qu'il conduit.

LETTRE DE St PAUL APÔTRE AUX ROMAINS (Rm 13, 8-10)

Frères, n'ayez de dette envers personne, sauf celle de l'amour mutuel,
car celui qui aime les autres a pleinement accompli la Loi.

La Loi dit : *Tu ne commettras pas d'adultère, Tu ne commettras pas de meurtre,
Tu ne commettras pas de vol, Tu ne convoiteras pas.*

Ces commandements et tous les autres se résument dans cette parole :

Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

L'amour ne fait rien de mal au prochain.

Donc, le plein accomplissement de la Loi, c'est l'amour !

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON St MATTHIEU (Mt 18, 15-20)

Alléluia ! Alléluia ! Dans le Christ, Dieu réconciliait le monde avec lui :

il a mis dans notre bouche la parole de la réconciliation. Alléluia ! Alléluia !

Jésus disait à ses disciples :

« Si ton frère a commis un péché contre toi, va lui faire des reproches seul à seul.

S'il t'écoute, tu as gagné ton frère.

S'il ne t'écoute pas, prends en plus avec toi une ou deux personnes,

afin que toute l'affaire soit réglée sur la parole de deux ou trois témoins.

S'il refuse de les écouter, dis-le à l'assemblée de l'Église.

S'il refuse encore d'écouter l'Église, considère-le comme un païen et un publicain.

Amen, je vous le dis : tout ce que vous aurez lié sur la terre sera lié dans le ciel,

et tout ce que vous aurez délié sur la terre sera délié dans le ciel.

Et pareillement, amen, je vous le dis,

si deux d'entre vous sur la terre se mettent d'accord pour demander quoi que ce soit,

ils l'obtiendront de mon Père qui est aux cieux.

En effet, quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux. »

COMMUNION : VOICI LE CORPS ET LE SANG DU SEIGNEUR

***Voici le corps et le sang du Seigneur,
La coupe du salut et le pain de la vie,
Dieu immortel se donne en nourriture
Pour que nous ayons la vie éternelle !***

1. Au moment de passer vers le Père,
le Seigneur prit du pain et du vin
Pour que soit accompli le mystère
qui apaise à jamais notre faim !

2. Dieu se livre lui-même en partage,
par amour pour son peuple affamé :
Il nous comble de son héritage
afin que nous soyons rassasiés !

3. C'est la foi qui nous fait reconnaître
dans ce pain et ce vin consacrés
La présence de Dieu notre maître,
le Seigneur Jésus ressuscité !

ENVOI

Chantons sans fin le nom du Seigneur, bénissons le d'âge en âge !

Par son amour il comble nos cœurs Et vient transformer nos vies.

1. Changeons nos cœurs et convertissons-nous,
tournons nos yeux vers ce Dieu plein d'amour, son pardon redonne vie !
2. Soyons témoins de l'amour du Seigneur.
Dieu allume une étincelle en nos cœurs que brûle en nous son Esprit !

Quelques notifications pour les messes dominicales

- Inscrivez-vous : <http://lamesse.app> ou à l'accueil de l'église
pour réserver une place les prochains week-ends
- Si vous connaissez des personnes qui souhaitent qu'on leur porte la communion,
prenez contact avec l'accueil de **10h à 12h** et **16 à 18h**
(du mardi au samedi matin) ou téléphoner au **05 56 98 14 03** ou **06 51 67 28 16**
- Pour la quête, vous avez le droit d'être généreux ! 😊
- Repartez avec cette feuille de chants !

Scannez

<http://lamesse.app>



+ d'infos sur
<http://saintaugustinbx.fr>

PRÉSENTATION DES TEXTES DU 23^e DIMANCHE TO, 06 Septembre 2020

Nous passons du chapitre 16 au chapitre 18, en enjambant le chapitre 17.

Or dans ce chapitre, se trouve le récit de la transfiguration-métamorphose (v. 1-9 : *metamorphoô*, transformer, transfigurer), la discussion avec les disciples (v. 10-13), la guérison d'un lunatique (v. 14-21), une nouvelle annonce de la mort et de la résurrection (v. 22-23), et l'étrange débat de Jésus et de Pierre sur le paiement de l'impôt par le didrachme (v. 24-27).

De plus, le début du chapitre 18 est omis : qui est le plus grand dans le nouveau régime des cieux et la défense des plus petits (v. 1-14). Nous en arrivons aux deux passages (v. 15-20 et v. 21-35) retenus par la liturgie des 23^e et 24^e dimanches du temps ordinaire de l'année A, cette année 2020, les 6 et 13 septembre. Nous serons invités à nous interroger sur les motivations plus ou moins implicites de ces choix et omissions.

A la suite des remarques, vous trouverez le texte proposé par la liturgie et la traduction que nous proposons. Le passage de ce 23^e dimanche est en gras, celui de la semaine prochaine en bleu.

Remarques concernant les chapitres 17 et 18, et surtout le passage Mt 18, 15-20.

• Métamorphose...

Le chapitre 17 s'ouvre par le récit de la Transfiguration, de la métamorphose. Ce thème est un des traits très originaux de la compréhension par Paul du surgissement du Christ.

« Dans les écrits de l'apôtre Paul, le vocabulaire du corps est omniprésent : corps individuel marqué par l'écharde dans la chair, corps affecté ou non de la marque d'appartenance à un peuple particulier, corps souffrant, corps en attente de glorification, corps transporté aux limites de lui-même par l'expérience mystique indicible. De même, le pain et la communauté sont déclarés corps du Christ. Les modifications du corps se font, chez Paul, par sauts ou ruptures et non pas par évolution continue. Elles peuvent donc être pensées selon le principe de la **métamorphose**. C'est en fait l'ensemble du discours paulinien, dans la diversité de ses champs lexicaux, qui relève du principe de la métamorphose. La justification par la foi, par exemple, implique un changement radical du sujet qui trouve son identité dans le fait de s'en remettre à l'Autre. De la même manière, l'expression « vous êtes corps du Christ » implique qu'on sorte de ses propres limites pour se métamorphoser en corps de l'Autre. Sous ce biais, il n'y a plus lieu de reconduire les disputes entre les tenants de la justification par la foi et ceux de l'Eglise corps du Christ. Ces deux figures sémantiques expriment en effet la nécessité d'une métamorphose. C'est dans ces perspectives passionnantes que l'auteur revisite tous les grands dossiers de la pensée paulinienne. » (quatrième de couverture)

Pierre-Marie Beaude, *Saint Paul – L'œuvre de métamorphose*, Cerf, février 2011

Bien sûr nous pouvez relire *Les métamorphoses* d'Ovide, auteur latin du I^{er} siècle, poème de 12000 vers qui a fasciné des siècles de culture classique et probablement influencé les auteurs chrétiens...

A mettre en résonnance (raisonnance ?) avec les réflexions les plus récentes sur le mystère de la vie ou plutôt des vivants tel que nous en parle avant et après le virus¹. Voici la quatrième de couverture de Emanuele Coccia, *Métamorphoses*, Payot, Rivages, 2020

Nous avons toutes et tous été fascinés par ce mystère : une chenille se métamorphose en papillon. Leurs corps n'ont presque rien en commun. Silhouette, anatomie, habits différents. L'un rampe quand l'autre voltige. Ils ne partagent pas le même monde : le sol contre l'air. Pourtant, ils sont une seule et même vie. Ils sont le même moi. Ce livre affirme que la métamorphose – ce phénomène qui permet à une même vie de subsister en des corps disparates – est aussi la relation qui lie toutes les espèces entre elles, qui unit le vivant au minéral. Bactéries, virus, champignons, plantes, animaux : nous sommes toutes et tous une même vie. Chacune de

¹ Voir l'Annexe I à la fin de ce texte. Emanuele Coccia, déjà connu comme auteur de *La Vie des plantes. Une métaphysique du mélange*, Payot et Rivages, Paris, 2016.

ses vies est à son tour la métamorphose de la chair infinie du monde. Nous sommes le papillon de cette énorme chenille qu'est notre Terre.

• Et apocatastase...

Quel terme étrange qui a été au centre des débats théologiques pendant les premiers siècles du christianisme et bien après... Or il est au verset 11 du chapitre 17 :

11 ο δε αποκριθεις ειπε αυτοις οτι ηλεια μεν ερχεται και αποκαταστησει πατα	lui répondant a dit qu'un élie d'une part vient et apocatastaser tout
---	---

Comment le comprendre : établir, rétablir, reconstituer, restaurer.

Ce verbe est l'un des plus importants de la tradition, il en a fait excommunier plus d'un, à commencer par le grand Origène¹. Il signifie tout remettre en l'état primitif (cf. dans la Genèse remettre le puits en état). Mais la tradition a préféré garder l'enfer éternel, les promesses de jugement de condamnation, de Paradis, d'Enfer (serait-ce plus puissant pour la prédication ou la défense de l'institution ?)...

Avec l'apocatastase, s'agit-il d'un retour ou d'une métamorphose ?

Serions-nous en évolution christique vers le point Omega (Teilhard de Chardin) ?

• La place du plus petit.

C'est alors que dans l'évangile de Matthieu, vient, en 18, 1-2, ce qui va devenir le fil du discours : **le traitement du petit** ! Mais attention le petit n'est pas à comprendre seulement au niveau social mais à tous les niveaux de taille (graine de moutarde, mouflets de moins de sept ans, petits détails qui donnent un autre ordonnancement de l'univers). Ce parcours du petit dans la Septante est éclairant. L'adage « le diable se cache dans les détails » traduit parfaitement la logique de ce discours. Le régime des cieux est tellement insignifiant pour les humains qu'ils vivent à côté sans jamais se poser la moindre question sur sa présence ou sa manière d'être pour l'existence de l'humain.

Pour l'ensemble de l'empire gréco-romain et sa philosophie, tout est gouverné par un autre régime des cieux/des dieux qui transforme la vie de l'homme en un destin, une fatalité, dont il ne peut s'abstraire (Kyle Harper, *From Shame to Sin : The Christian Transformation of Sexual Morality in Late Antiquity*, Harvard University Press, 2013). Le Jésus des discours évangéliques inaugure un régime des cieux où les petits cassent le grand régime des dieux (de l'Olympe, des conformismes, des destins, des hiérarchies sociale, institutionnelle, économique, etc., où tout serait joué d'avance). Si le petit risque à tout instant de disparaître, de tomber dans un trou ou dans le piège, fosse que nous lui creusons pour le faire disparaître, s'il se dresse contre nous, le faire chuter est le premier traitement. Attention le petit est redoutable, caillou entre la semelle et le pied, il nous fait boiter. S'il se met à grandir de tout le potentiel de l'esprit (Esprit-Saint, côté lumineux de la force, énergie christique à la Teilhard de Chardin), il peut devenir le plus grand. Et même "le" grand ! L'éternel régime des cieux ne peut résister au petit car il est discerné par plus grand que le régime des cieux. Toutes les paraboles-trajectoires de ces discours sur le régime des cieux y introduisent les humains et leurs actions. Et le bel ordonnancement craque de toute part. L'immense débat que va imposer la présence des chrétiens dans l'empire romain s'enclenche. Le destin et sa fatalité de l'ancien régime des cieux-des dieux se heurtent à chaque instant à la présence de la conscience libre des humains responsables de leurs actes : ils n'ont plus peur ! Cette conscience, cette clairvoyance dans un mode d'enfumés (Jn 9), va être malmenée par le IV^e siècle chrétien et sa suite en introduisant le péché originel qui redonne au destin toute son ambiguïté d'antan. Pourtant le texte de Matthieu rejoint l'inspiration de Paul.

Quand sont deux ou trois conduisant ensemble en mon nom, je suis là au milieu d'eux... (Mt 18, 20)

¹ Gn 23:16 ; Gn 29:3 ; Gn 40:13 ; Gn 40:21 ; Gn 41:13 ; Ex 4:7 ; Ex 14:26 ; Ex 14:27 ; Lv 13:16 ; Nm 35:25 ; 2Sa 9:7 ; Jb 5:18 ; Jb 8:6 ; Jb 22:28 ; Jb 33:25 ; Ps 16:5 ; Ps 35:17 ; Is 23:17 ; Jr 15:19 ; Jr 16:15 ; Jr 23:8 ; Jr 24:6 ; Jr 47:6 ; Jr 50:19 ; Ez 16:55 ; Ez 17:23 ; Os 2:3 ; Os 11:11 ; Am 5:15 ; Ml 4:6.

- **Pardon et liberté des enfants de Dieu**

Il est réducteur de lire les v. 15-20 en les détachant de ce qui précède. Le risque est de réduire le contenu à une exhortation morale, voire à de simples conseils de management. Or sont en jeu un tout autre souffle et de tout autres perspectives. La démarche des v. 15-20 est à lire dans la dynamique de la métamorphose et la perspective de l'apocatastase qui ouvrent une tout autre manière d'envisager la liberté des enfants de Dieu et l'invitation au pardon. Il s'agit bien de re-susciter, dès à présent : « Re-dressez-vous, re-suscitez et n'ayez pas peur ! » (Mt 17, 7). Et entendre pour aujourd'hui : « Si deux résonnent d'accord d'entre vous sur la terre sur toutes affaires qui ont été demandées, leur adviendra pour mon père lui dans les cieux. Quand sont deux ou trois conduisent ensemble en mon nom, je suis là au milieu d'eux ! » (Mt 18, 19-20).

• **Voici le texte d'évangile de ces dimanches avec quelques modifications de traduction.**

Traduction proposée par la liturgie :

01 Six jours après, Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, et il les emmène à l'écart, sur une haute montagne.
02 Il fut transfiguré devant eux ; son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements, blancs comme la lumière.
03 Voici que leur apparurent Moïse et Élie, qui s'entretenaient avec lui.
04 Pierre alors prit la parole et dit à Jésus : « Seigneur, il est bon que nous soyons ici ! Si tu le veux, je vais dresser ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. »
05 Il parlait encore, lorsqu'une nuée lumineuse les couvrit de son ombre, et voici que, de la nuée, une voix disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie : écoutez-le ! »
06 Quand ils entendirent cela, les disciples tombèrent face contre terre et furent saisis d'une grande crainte.
07 Jésus s'approcha, les toucha et leur dit : « Relevez-vous et soyez sans crainte ! »
08 Levant les yeux, ils ne virent plus personne, sinon lui, Jésus, seul.
09 En descendant de la montagne, Jésus leur donna cet ordre : « Ne parlez de cette vision à personne, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. »

10 Les disciples interrogèrent Jésus : « Pourquoi donc les scribes disent-ils que le prophète Élie doit venir d'abord ? »
11 Jésus leur répondit : « Élie va venir pour remettre toute chose à sa place.
12 Mais, je vous le déclare : Élie est déjà venu ; au lieu de le reconnaître, ils lui ont fait tout ce qu'ils ont voulu. Et de même, le Fils de l'homme va souffrir par eux. »

13 Alors les disciples comprirent qu'il leur parlait de Jean le Baptiste.
14 Quand ils eurent rejoint la foule, un homme s'approcha de lui, et tombant à ses genoux,
15 il dit : « Seigneur, prends pitié de mon fils. Il est épileptique et il souffre beaucoup. Souvent il tombe dans le feu et, souvent aussi, dans l'eau.
16 Je l'ai amené à tes disciples, mais ils n'ont pas pu le guérir. »
17 Prenant la parole, Jésus dit : « Génération incroyante et dévoyée, combien de temps devrai-je rester avec vous ? Combien de temps devrai-je vous supporter ? Amenez-le-moi. »

Notre proposition de traduction (à partir du Codex Sinaiticus) :

01 Et après six jours prend avec lui (comme compagnie ou fils) le pierre et le jacques et un jean son frère, et les fait monter sur une haute montagne à l'écart
02 et il a été métamorphosé devant eux et a brillé sa face comme le soleil, toutefois ses vêtements de dessus sont devenus blancs comme la lumière.
03 et voici que leur furent vus un moïse et un élie s'entretenant avec lui
04 mais répondant le pierre dit au jésus : « seigneur il est excellent que nous soyons ici si tu le désires, je ferais ici trois tentes une pour toi et une pour un moïse et une pour un élie ».
05 Encore lui parlant voici qu'une nuée lumineuse les a pris sous son ombre¹ et voici une voix de la nuée disant : « Celui-ci est mon fils le bien-aimé dans lequel je suis satisfait écoutez-le ! »
06 Et écoutant les disciples sont tombés sur leurs faces et ils étaient grandement effrayés.
07 et s'est approché le jésus et les touchant a dit : « Dressez-vous² et n'ayez pas peur ! »
08 Mais ayant levé leurs yeux, n'ont plus vu personne si ce n'est lui seul
09 et descendant de la montagne leur a enjoint le jésus disant : « Ne parlez à personne la vision jusqu'à ce que le fils de l'humain d'entre des morts se tienne debout ! »
10 Et l'ont questionné les disciples disant que donc les lecteurs d'incantations disent que un élie doit venir d'abord
11 Lui répondant a dit qu'un élie d'une part vient et **apocatastaser**³ tout
12 d'autre part je vous dis qu'un élie est déjà venu et ils ne l'ont pas reconnu mais ont fait de lui ce qu'ils désiraient de même aussi le fils de l'humain est sur le point de souffrir d'eux
13 alors comprirent les disciples qu'autour d'un jean le baptiste il leur a parlé
14 et venant devant la foule s'est approché de lui un humain tombant sur ses genoux
15 et disant aie pitié de mon fils qui est épileptique (sorcier) et a mauvaise souvent donc il tombe dans le feu et souvent dans l'eau.
16 et je l'ai présenté à tes disciples, et ils n'ont pas pu le guérir
17 mais répondant il a dit génération incrédule et tordue jusques à quand avec vous serai-je jusques à quand je vous élèverai portez le moi ici

¹ Quatre fois dans la Septante Ex 40:35 ; Ps 91:4 ; Ps 140:7 ; Pr 18:11 toutefois un énorme écart Ex 40 ; 35

καὶ οὐκ ἠδυνάσθη Μωϋσῆς εἰσελθεῖν εἰς τὴν σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου, ὅτι ἐπεσκίαζεν ἐπ' αὐτὴν ἡ νεφέλη καὶ δόξης κυρίου ἐπλήσθη ἡ σκηνή.

Et ne put entrer un moïse dans le tabernacle du témoignage, parce que l'avait pris sous son ombre la nuée et que la gloire du seigneur remplissait la tente.

Cette nuée est très différente ; elle prend sous une ombre bienfaisante.

² Même verbe que celui de la résurrection !

³ Ce verbe est l'un des plus importants de la tradition. Il signifie tout remettre en l'état primitif.

18 Jésus menaça le démon, et il sortit de lui. À l'heure même, l'enfant fut guéri.

19 Alors les disciples s'approchèrent de Jésus et lui dirent en particulier : « Pour quelle raison est-ce que nous, nous n'avons pas réussi à l'expulser ? »

20 Jésus leur répond : « En raison de votre peu de foi. Amen, je vous le dis : si vous avez de la foi gros comme une graine de moutarde, vous direz à cette montagne : "Transporte-toi d'ici jusque là-bas", et elle se transportera ; rien ne vous sera impossible. »

21 verset ajouté plus tard : « Cette espèce ne s'en va que par la prière et le jeûne »

22 Comme ils étaient réunis en Galilée, Jésus leur dit : « Le Fils de l'homme va être livré aux mains des hommes ;

23 ils le tueront et, le troisième jour, il ressuscitera. » Et ils furent profondément attristés.

24 Comme ils arrivaient à Capharnaüm, ceux qui perçoivent la redevance des deux drachmes pour le Temple vinrent trouver Pierre et lui dirent : « Votre maître paye bien les deux drachmes, n'est-ce pas ? »

25 Il répondit : « Oui. » Quand Pierre entra dans la maison, Jésus prit la parole le premier : « Simon, quel est ton avis ? Les rois de la terre, de qui perçoivent-ils les taxes ou l'impôt ? De leurs fils, ou des autres personnes ? »

26 Pierre lui répondit : « Des autres. » Et Jésus reprit : « Donc, les fils sont libres.

27 Mais, pour ne pas scandaliser les gens, va donc jusqu'à la mer, jette l'hameçon, et saisis le premier poisson qui mordra ; ouvre-lui la bouche, et tu y trouveras une pièce de quatre drachmes. Prends-la, tu la donneras pour moi et pour toi. »

Matthieu 18, 1-35

Traduction proposée par la liturgie :

01 À ce moment-là, les disciples s'approchèrent de Jésus et lui dirent : « Qui donc est le plus grand dans le royaume des Cieux ? »

02 Alors Jésus appela un petit enfant ; il le plaça au milieu d'eux,

03 et il déclara : « Amen, je vous le dis : si vous ne changez pas pour devenir comme les enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des Cieux.

04 Mais celui qui se fera petit comme cet enfant, celui-là est le plus grand dans le royaume des Cieux.

05 Et celui qui accueille un enfant comme celui-ci en mon nom, il m'accueille, moi.

06 Celui qui est un scandale, une occasion de chute, pour un seul de ces petits qui croient en moi, il est

18 et le menaça le jésus et sortit de lui le génie et il a été guéri dès cette heure

19 alors s'approchant les disciples du jésus selon leur habitude ils dirent pourquoi nous autres, n'avons-nous pu le jeter dehors

20 lui leur dit : « à cause de votre peu de foi amên je vous les dis si vous avez de la foi comme un grain de moutarde¹, vous direz à cette montagne passe d'ici à là, et elle passera et rien ne vous sera impossible. »

22 Mais se groupant en Galilée leur dit : « Est sur le point le fils de l'humain d'être livré aux mains des hommes des humains

23 et ils le tueront, et, le troisième jour, il se dressera et ils en furent grandement affligés »

24 Eux venant dans un capharnaüm, se sont approchés les prenants du didrachme à Pierre et lui ont dit votre maître n'achève pas (*teleô*, payer) les deux drachmes²

25 Il dit oui et entrant dans la maison l'a devancé le jésus disant tu penses Simon les régnants de la terre de qui ils prennent charges ou cens de leurs fils ou des étrangers.

26 Mais lui a dit des étrangers ; lui dit le jésus : « Alors certes libres sont les fils

27 afin que nous ne les fassions chuter en eux-mêmes va à la mer, jette l'hameçon³ et l'enjambant le premier poisson soulève et ouvrant sa bouche tu trouveras ce statère⁴ prenant donne leur contre moi et pour toi. »

Matthieu 18, 1-35

Notre proposition de traduction (à partir du Codex Sinaiticus) :

01 Dans cette heure s'approchant les disciples du jésus disant : « Qui alors le plus grand est dans le régime des cieux ? »

02 et un petit enfant⁵ (moins de sept ans ou jeune esclave) convoquant devant l'a placé au milieu d'eux

03 et a dit : « Amên, je vous le dis si vous ne retournez et ne devenez comme ces petits enfants, vous n'entrerez pas dans le régime des cieux.

04 Qui donc se fait *lowcost*⁶ comme ce petit enfant-là celui-là est le plus grand dans le régime des Cieux.

05 et quiconque accueille un petit enfant, en celui-ci, sur mon nom, moi il accueille.

06 si quelqu'un fait chuter dans un piège l'un de ces petits⁷ des croyants en moi il porte ensemble avec lui

¹ Même remarque qu'en 13 ; 31 une couille de moutarde

² Le didrachme est très présent dans la Septante mais jamais sous la forme de l'impôt (Gn 20:14 ; Gn 20:16 ; Gn 23:15 ; Gn 23:16 ; Ex 21:32 ; Ex 30:13 ; Ex 30:15 ; Lv 27:3 ; Lv 27:4 ; Lv 27:5 ; Lv 27:6 ; Lv 27:7 ; Lv 27:16 ; Lv 27:25 ; Nb 3:47 ; Dt 22:29 ; Jos 7:21 ; Ne 5:15 ; Ne 10:32). Il s'agit ici explicitement d'une charge royale et non de celle à donner au temple.

³ Il s'agit le plus souvent de l'hameçon du dragon (2R 19:28 ; Job 41:1 ; Is 19:8 ; Ez 32:3 ; Hab 1:15).

⁴ Une des notations qui pourraient faire allusion à Matthieu changeur ou publicain au courant des précisions de change, car il n'y avait guère qu'à Athènes que le statère valait quatre drachmes.

⁵ Devrait se traduire exactement en français par « garçon » à la fois enfant et serviteur.

⁶ Action typique du dieu, seul estimateur de la valeur de l'humain.

⁷ Réapparition de ce qui va devenir le fil du discours : le traitement du petit !

préférable pour lui qu'on lui accroche au cou une de ces meules que tournent les ânes, et qu'il soit englouti en pleine mer.

07 Malheureux le monde à cause des scandales ! Il est inévitable qu'arrivent les scandales ; cependant, malheureux celui par qui le scandale arrive !

08 Si ta main ou ton pied est pour toi une occasion de chute, coupe-le et jette-le loin de toi. Mieux vaut pour toi entrer dans la vie éternelle manchot ou estropié, que d'être jeté avec tes deux mains ou tes deux pieds dans le feu éternel.

09 Et si ton œil est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi. Mieux vaut pour toi entrer borgne dans la vie éternelle, que d'être jeté avec tes deux yeux dans la géhenne de feu.

10 Gardez-vous de mépriser un seul de ces petits, car, je vous le dis, leurs anges dans les cieux voient sans cesse la face de mon Père qui est aux cieux.

11 *verset ajouté plus tard : « Car le Fils de l'Homme est venu sauver ce qui était perdu ! »*

12 Quel est votre avis ? Si un homme possède cent brebis et que l'une d'entre elles s'égare, ne va-t-il pas laisser les quatre-vingt-dix-neuf autres dans la montagne pour partir à la recherche de la brebis égarée ?

13 Et, s'il arrive à la retrouver, amen, je vous le dis : il se réjouit pour elle plus que pour les quatre-vingt-dix-neuf qui ne se sont pas égarées.

14 Ainsi, votre Père qui est aux cieux ne veut pas qu'un seul de ces petits soit perdu.

15 Si ton frère a commis un péché contre toi, va lui faire des reproches seul à seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère.

16 S'il ne t'écoute pas, prends en plus avec toi une ou deux personnes afin que toute l'affaire soit réglée sur la parole de deux ou trois témoins.

17 S'il refuse de les écouter, dis-le à l'assemblée de l'Église ; s'il refuse encore d'écouter l'Église, considère-le comme un païen et un publicain.

18 Amen, je vous le dis : tout ce que vous aurez lié sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous aurez délié sur la terre sera délié dans le ciel.

afin que soit attaché une meule tournée par un âne autour du cou et d'être jeté à la mer¹ dans la pleine mer de la mer².

07 Malheur au cosmos (monde ordonné) venant des pièges faisant chuter une fatalité donc est qu'arriver les pièges faisant chuter mais malheur à l'humain par qui le piège faisant chuter arrive !

08 mais si ta main ou ton pied fait chuter dans un piège affranchis-le et jette hors de toi excellent à toi est d'entrer dans la vie (zoê) mutilé ou boiteux que deux mains ou deux pieds être jeté dans le feu celui qui perdure

09 et si ton œil fait chuter dans un piège affranchis le et jette-le loin de toi excellent à toi être borgne dans la vie (zoê) entrer que tes deux yeux ayant être jeté dans la géhenne de feu³

10 voyez si vous ne méprisez aucun de ces petits je dis ceci leurs porte-paroles dans les cieux à travers tout voient la face de mon père lui dans les cieux

11

12 Que pensez-vous si devient à un certain humain cent brebis et que s'égare une d'elles ? Ne laissera-t-il pas les quatre-vingt-dix-neuf s'en aller chercher l'égagée ?

13 Et s'il devient la trouver, amên je vous le dis, parce qu'il se réjouit sur elle que des quatre-vingt-dix-neuf qui ne se sont pas égarées

14 Ainsi il n'est pas de désir de votre père lui dans les cieux que ne se perde un seul de ces petits.

15 Si rate sa cible ton frère, avance peu à peu un reproche dans l'intervalle de toi et lui seul : s'il t'a écouté tu as gagné ton frère ;

16 mais s'il n'a pas écouté, prends avec toi encore un ou deux afin que, sur la bouche de deux ou trois témoins, soit placé tout dire⁴ ;

17 mais s'il se méprend, dis-le à l'assemblée convoquée (ecclesia) ; mais si l'assemblée convoquée il méprend, qu'il soit pour toi comme l'ethnique et le collecteur.

18 Amên, je vous le dis, et ce que vous pourrez lier sur la terre sera lié dans les cieux et ce que vous pourrez délier sur la terre sera délié dans les cieux⁵.

¹ Même verbe qu'en 14,30 pour Pierre.

² Expression de géographe grec pointu (254 fois dans le TLG), bizarre dans ce contexte, avec des synonymes très voisins qui traduisent des états d'âme dans la Septante.

³ Géhenne ou géhenne de feu, la vallée de Hinnom, au sud de Jérusalem, où les ordures et les animaux morts de la ville étaient jetés et brûlés en permanence, bel exemple de recyclage, chacun venait chercher les cendres pour son jardin.

⁴ La citation se réfère à Dt 19,15, elle-même citation de 2Co 13, 1. S'agit-il d'une citation littérale de Paul ou du Deutéronome ? Le rapprochement de Paul et de Matthieu est assez inhabituel. Le traitement paulinien de l'assemblée deviendrait celui d'autres courants.

Dt 19, 15 : « Il ne suffira pas qu'un seul témoin se lève contre un homme coupable d'un crime, d'une faute, d'un péché, quels qu'ils soient. Pour instruire l'affaire, il faudra la déclaration de deux ou trois témoins. »

2 Co, 13, 1 : « Voici que je vais venir chez vous pour la troisième fois. Toute affaire sera réglée sur la parole de deux ou trois témoins. »

Οὐκ ἔμμενει μάρτυς εἰς μαρτυρῆσαι κατὰ ἀνθρώπου κατὰ πᾶσαν ἀδικίαν καὶ κατὰ πᾶν ἁμάρτημα καὶ κατὰ πᾶσαν ἁμαρτίαν, ἣν ἂν ἁμάρτη· ἐπὶ στόματος δύο μαρτύρων καὶ ἐπὶ στόματος τριῶν μαρτύρων σταθίσεται πᾶν ῥῆμα

Ne suffit pas un seul témoin contre un humain contre quelque iniquité et quelques ratages de cible et de tout ratage de cible que celui-ci a raté sur la bouche de de deux témoins ou sur la bouche de trois témoins le jugement sera placé tout dire.

⁵ Reprise de 16, 19, mais au pluriel pour bien marquer que c'est un privilège de la *petra* et non du *petros*.

19 Et pareillement, amen, je vous le dis, si deux d'entre vous sur la terre se mettent d'accord pour demander quoi que ce soit, ils l'obtiendront de mon Père qui est aux cieux.

20 En effet, quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux. »

21 Alors Pierre s'approcha de Jésus pour lui demander : « Seigneur, lorsque mon frère commettra des fautes contre moi, combien de fois dois-je lui pardonner ? Jusqu'à sept fois ? »

22 Jésus lui répondit : « Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois.

23 Ainsi, le royaume des Cieux est comparable à un roi qui voulut régler ses comptes avec ses serviteurs.

24 Il commençait, quand on lui amena quelqu'un qui lui devait dix mille talents (c'est-à-dire soixante millions de pièces d'argent).

25 Comme cet homme n'avait pas de quoi rembourser, le maître ordonna de le vendre, avec sa femme, ses enfants et tous ses biens, en remboursement de sa dette.

26 Alors, tombant à ses pieds, le serviteur demeurait prosterné et disait : « Prends patience envers moi, et je te rembourserai tout. »

27 Saisi de compassion, le maître de ce serviteur le laissa partir et lui remit sa dette.

28 Mais, en sortant, ce serviteur trouva un de ses compagnons qui lui devait cent pièces d'argent. Il se jeta sur lui pour l'étrangler, en disant : « Rembourse ta dette ! »

29 Alors, tombant à ses pieds, son compagnon le suppliait : « Prends patience envers moi, et je te rembourserai. »

30 Mais l'autre refusa et le fit jeter en prison jusqu'à ce qu'il ait remboursé ce qu'il devait.

31 Ses compagnons, voyant cela, furent profondément attristés et allèrent raconter à leur maître tout ce qui s'était passé.

32 Alors celui-ci le fit appeler et lui dit : « Serviteur mauvais ! Je t'avais remis toute cette dette parce que tu m'avais supplié.

33 Ne devais-tu pas, à ton tour, avoir pitié de ton compagnon, comme moi-même j'avais eu pitié de toi ? »

34 Dans sa colère, son maître le livra aux bourreaux jusqu'à ce qu'il eût remboursé tout ce qu'il devait.

35 C'est ainsi que mon Père du ciel vous traitera, si chacun de vous ne pardonne pas à son frère du fond du cœur. »

Bonne lecture et bonne méditation !

19 De nouveau je vous le dis que si deux résonnent d'accord d'entre vous sur la terre sur toutes affaires qui ont été demandées, leur adviendra pour mon père lui dans les cieux.

20 Donc, quand sont deux ou trois conduisant ensemble en mon nom, je suis là au milieu d'eux¹.

21 alors, s'avancant, le pierre lui dit : « Seigneur, combien de fois rater sa cible envers moi mon frère et le laisserais-je aller jusqu'à sept fois »

22 lui dit le jésus : « Je ne te dis pas jusqu'à sept fois mais jusqu'à soixante-dix-sept fois sept².

23 À ce propos est semblable le régime des cieux à un humain régnant qui désire prendre ensemble parole avec ses esclaves.

24 commencée la prise ensemble de (parole) fut offert un débiteur de beaucoup de talents

25 n'ayant pas de quoi avoir rendu lui ordonna le seigneur de le solder comme esclave³ et la femme et les enfants et tout ce qu'il a et de rendre.

26 tombant l'esclave prosterné à ses genoux : « prend patience envers moi et tout je te rendrai

27 mais pris au fond des entrailles le seigneur de cet esclave l'a délié et la créance laissa partir

28 mais sortant, cet esclave trouva un de ses co-esclaves qui lui devait cent deniers et le gouvernant il l'étouffait disant que soit rendu ce que tu dois. »

29 Tombant son co-esclave l'appelle à son secours disant prends patience et je rendrai ce qui est à toi

30 mais lui n'a pas désiré et s'éloignant il le jeta dans la garde jusqu'à ce qu'il eût remboursé son dû.

31 voyant donc ses co-esclaves ses événements furent affligés grandement et allant ont cafté au seigneur tous les événements

32 alors le convoquant son seigneur fit venir lui dit esclave mauvais tout ce dû j'ai laissé partir parce que tu m'as appelé au secours

33 Il fallait et que tu aies pitié de ton co-esclave comme moi-même je t'ai eu en pitié

34 et dans son humeur son seigneur l'a livré aux tortionnaires, jusqu'à ce qu'il eût rendu tout son dû.

35 ainsi mon père le céleste fera, si vous ne laissez pas partir chacun à son frère en venant de la raison.

Jacques FAUCHER, curé prêtre référent de St Augustin.

Avec plus que la belle complicité de Jean-Marie LEMAIRE, prêtre à Casablanca. 06 septembre 2020.

¹ Même remarque que pour le verset 18, montrant ainsi que le *petros* ne peut conduire seul.

² Se rapporte bien évidemment, seule et unique fois dans la Septante à Gen 4,24, assimilation du ratage de cible au meurtre. Ce qui est cohérent avec 5, 22-24.

Gn 4, 24 : ὅτι ἐπτάκις ἐκδεδίκηται ἐκ Καὶν, ἐκ δὲ Λαμεχ ἑβδομηκοντάκις ἐπτά.

On eût vengé sept fois le meurtre de Caïn ; celui de Lamech le serait septante fois sept.

³ Pratique bien évidemment interdite en Israël, l'esclavage est toujours volontaire : on se vend (Gn 31,15 ; Ex 22,3 ; Lv 25,23 ; Lv 25,34 ; Lv 25,39 ; Lv 25,42 ; Lv 25,48 ; Lv 27,27 ; Dt 15,12 ; Dt 21,14 ; Dt 28,68 ; 1Sa 23,7 ; 1R 21,20 ; 1R2 1,25 ; 2R 17,17 ; Est 7,4 ; Ps 105,17 ; Is 48,10 ; Is 50,1 ; Is 52,3 ; Jr 34,14 ; Ez 48,14).

ANNEXE I

ENTRETIEN, *LE MONDE*, 05 AOÛT 2020, « Penseurs du nouveau monde » (4/6).

Les êtres sont composés d'une seule et même substance qui ne cesse de se métamorphoser, explique le philosophe Emanuele Coccia dans un entretien au « Monde ». Et cette reconnaissance permet de fonder une politique planétaire affranchie de toutes les frontières.

Philosophe et maître de conférences à l'Ecole des Hautes Études en Sciences Sociales, Emanuele Coccia a récemment publié *Métamorphoses* (Rivages, 240 p., 18 €). Il explique pourquoi les plantes sont les jardiniers et les paysagistes de notre monde.

Pourquoi les plantes ont-elles, selon vous, modifié à jamais la structure métaphysique du monde ?

Les plantes jouent un rôle majeur car ce sont elles qui font de la matière et de l'espace qui nous entourent un monde : elles sont responsables (avec les océans et les bactéries) de l'oxygénation de l'atmosphère, mais surtout de la capture et de la mise à disposition pour tous les vivants de la lumière solaire, qui est la source principale d'énergie sur cette planète. Et de ce point de vue, elles transfigurent littéralement la planète dans quelque chose dont la chair contient une force extraterrestre. Une pomme, une poire, une pomme de terre : ce sont de petites lumières extraterrestres encapsulées dans la matière minérale de notre planète. C'est cette même lumière que chaque animal recherche dans le corps de l'autre lorsqu'il mange (peu importe qu'il mange d'autres animaux ou des plantes) : tout acte de nutrition n'est rien d'autre qu'un commerce secret et invisible de lumière extraterrestre, qui par ces mouvements circule de corps en corps, d'espèce en espèce, de royaume en royaume.

Et en quel sens le monde est-il un jardin plutôt qu'un zoo ?

Le monde est tout d'abord une réalité végétale : c'est seulement parce qu'il est un jardin que nous pouvons y vivre. Au fond, nous ne sommes jamais sortis du paradis, nous n'avons jamais abandonné le jardin originel. Nous ne pourrions jamais le quitter. Être au monde signifie pour nous, les humains, être condamnés à nous nourrir de ce que la vie végétale a su faire du soleil et du sol, de l'eau et de l'air. Mais si le monde est jardin, ce n'est pas parce que les plantes en constituent le contenu privilégié : c'est au contraire parce que ce monde est fait, fabriqué par les plantes. Elles en sont donc les jardiniers : ce sont elles qui font ce monde, ce sont elles qui maintiennent ce monde en vie. Nous, les hommes, ainsi que tous les autres animaux, nous sommes l'objet de l'action du jardinage cosmique des plantes. Nous sommes seulement l'un des leurs nombreux produits culturels ; nous sommes l'un des innombrables objets de leurs agricultures. Les plantes ne sont pas le paysage, elles sont les premiers paysagistes.

Pourquoi, dans votre philosophie, la raison est-elle fleur ?

La fleur est un organe paradoxal. Elle est l'organe sexuel d'une grande partie des plantes – ce qui a permis à [Jean-Marie Pelt](#) de nous rappeler souvent qu'à chaque fois qu'on offre un bouquet de fleurs, on offre en réalité l'équivalent végétal d'un bouquet de pénis et de vagins. Mais la plupart des fleurs rendent impossible ou très difficile l'autofécondation : or, comme les plantes sont des êtres fixes, pour qu'il y ait « relation sexuelle », il faut l'intervention d'un tiers, qui peut être un animal ou un agent atmosphérique.

Une fleur est donc une structure qui permet d'inclure dans l'acte sexuel des individus qui appartiennent à un autre règne. Il est un agent de mélange interspécifique radical. Mais surtout, à travers les fleurs, les espèces végétales mettent leur destin génétique et biologique dans les mains d'une autre espèce. D'une certaine manière donc, la fleur est un étrange mécanisme qui transforme une autre espèce dans la tête pensante de sa propre espèce. Elle permet une articulation biologique entre plusieurs espèces dont l'une devient l'esprit de l'autre.

Mais il y a plus. Les décisions ou le choix des insectes, concernant quelle fleur doit s'accoupler avec quelles autres fleurs, sont fondés non pas sur un calcul rationnel, mais sur le goût : c'est le contenu en sucre d'une fleur ou son apparence esthétique qui déterminent leur choix. L'évolution végétale est donc basée sur le goût des autres espèces, et non sur quelque calcul rationnel. Le goût sensible d'une espèce décide du sort des autres espèces. Toute relation entre espèces peut être lue non seulement comme quelque chose de contingent, mais comme quelque chose de semblable à la relation entre un artiste et la pièce de matière qu'il manipule, ou mieux encore comme la relation entre le conservateur et l'artiste.

Dans cette perspective, les insectes, en tant qu'esprits végétaux, sont les conservateurs de plantes qu'ils pollinisent. Inversement, ces plantes à fleurs sont une installation artistique d'abeilles, une sorte de biennale qui durerait dans le temps. L'évolution, alors, n'est rien d'autre que la mode dans la nature, c'est un défilé qui se poursuit pendant des millions d'années, où une espèce laisse porter de nouveaux vêtements à d'autres espèces. Chaque paysage est l'équivalent d'un spectacle d'art contemporain ou d'une collection de mode. Or, dire que la raison est une fleur, c'est affirmer que la pensée est hermaphrodite et *queer* : elle sert toujours à mélanger les genres et les essences, et non à les séparer.

A vous lire, nous ne serions qu'une seule et même substance qui ne cesse de se modifier. Y a-t-il une politique de la métamorphose ?

Ce n'est qu'en reconnaissant que tous les êtres vivants, quelle que soit leur espèce, vivent une seule et même vie qu'une politique planétaire et écologique peut être fondée. Ce n'est que lorsque nous reconnaissons que la vie qui nous anime et nous traverse est la même que celle qui anime et traverse un pissenlit, un oiseau de paradis, mais aussi les champignons, bactéries ou virus qui ont causé tant de morts que nous pouvons changer notre regard, notre attitude et nos actions envers la planète. Nous sommes tous une seule et même vie, qui ne cesse de produire des formes différentes sans changer sa substance. Face à cette identité, toute propriété, toute frontière perd sa signification.

Emanuele Coccia, philosophe des métamorphoses

C'est un dandy de l'écologie, un ovni de la philosophie. Un intellectuel sensible et profond aussi, qui aime les expérimentations, les rencontres et les hybridations. Ses livres inspirent des expositions d'art contemporain, des performances théâtrales, des réflexions architecturales. Selon lui, le monde n'est fait que d'une seule substance qui ne cesse de se métamorphoser. Car « *tout est dans tout* », dit Anaxagore. « *La vie n'est que le papillon de cette énorme chenille qu'est Gaïa, elle est la métamorphose de cette planète* », écrit-il dans *Métamorphoses* (Rivages, 240 pages, 18 euros) pour résumer sa philosophie.

Il y a un style, une musique, une esthétique Coccia. Ses ouvrages, principalement publiés aux éditions Rivages, rappellent l'art de la métaphore du philosophe allemand Peter Sloterdijk et la prose déliée du philosophe italien Giorgio Agamben, auprès de qui il a travaillé, « *un ami dont le génie réside dans sa capacité de faire de la pensée une dimension totale : on peut commencer à penser n'importe où à partir de n'importe quoi* ». C'est pourquoi, assure-t-il, « *la philosophie a toujours été une non-discipline qui a souvent surgi là où on ne l'attendait pas* » : de la littérature chez Platon, de la biologie chez Aristote, de la théologie au Moyen Age, de l'économie chez Marx. Aujourd'hui, affirme Emanuele Coccia, maître de conférences à l'EHESS, il est clair que la philosophie, c'est-à-dire « *la volonté de produire des connaissances à partir d'un désir débridé* », est « *plus présente en dehors des universités qu'à l'intérieur de celles-ci, notamment dans l'art, qui est un laboratoire philosophique très actif* ».

Poussé par « *le féminisme inconscient* » de sa mère, qui plaça sa sœur dans une école de l'élite et son frère jumeau, Matteo, dans un établissement spécialisé dans l'informatique, Emanuele Coccia étudia dans un lycée agricole dans la campagne du centre de l'Italie. Cette plongée dans la vie végétale a « *marqué de manière définitive* » son regard sur le monde. Car celui-ci est « *un jardin plutôt qu'un zoo* », écrit-il dans *La Vie des plantes. Une métaphysique du mélange* (2016), ouvrage qui marqua le « tournant végétaliste » de la pensée contemporaine.

Les pieds dans le plat

Adolescent, il était panthéiste et pensait que tous les êtres étaient animés d'une seule et même vie. Même s'il a beaucoup travaillé la théologie médiévale chrétienne, il l'est, d'une certaine manière, resté. Ce livre obtient le prix international des Rencontres philosophiques de Monaco et sera traduit dans une dizaine de langues. Un essai dédié à son frère jumeau, décédé en 2001. Car « *depuis*, écrit-il dans *Qu'est-ce que la philosophie ?* (2019), *il y a un instinct, un désir, une force qui me pousse à m'identifier à n'importe quelle chose, et à ne jamais être sûr qu'il ne s'agisse pas d'un jumeau qui a temporairement perdu son apparence* ».

Profondément influencé par Bruno Latour, qui a « *renversé l'ontologie* », le philosophe de la gémellité Emanuele Coccia n'hésite pas à mettre les pieds dans le plat. Ainsi critique-t-il certains impensés de l'écologie, notamment cette récurrente métaphore de la maison – qu'elle porte dans son nom : « écologie » signifie littéralement « science de la maison ». D'où vient cette « *obsession* » de la maison ? « *A bien y penser, il n'y a rien de naturel dans tout cela*, répond-il. *Pourquoi la relation que les êtres vivants entretiennent entre eux devrait-elle ressembler à notre socialité domestique ? Avons-nous besoin qu'Ibsen et Tolstoï nous apprennent à nouveau que les maisons ne sont pas des endroits particulièrement heureux ?* » De même est-il sévère avec la « *criminalisation de la nutrition* » par l'antispécisme et certaines formes de véganisme ; parce que « *l'alimentation est cet acte de réincarnation qui fait que tous les vivants prennent le corps des autres et donnent aussi le corps aux autres* ».

Sa philosophie atmosphérique s'est notamment incarnée dans *La Vie sensible* (2010), mais aussi dans *Le Bien dans les choses* (2013), une réhabilitation de l'objet et notamment de la publicité, considérée comme une forme de morale. Entre Paris et Milan, où il écrit sur la « forêt verticale », nom donné aux tours végétalisées et arboricoles conçues par l'architecte Stefano Boeri, ce philosophe du mélange vogue de cocon en cocon et poursuit ses métamorphoses, sans jamais donner l'impression de papillonner.